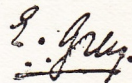


LE TRÈS HONORABLE SIR EDWARD GREY, BARONET  
L'INJUSTICE dont la Belgique est la victime nous a fait comprendre que nous ne devons rien épargner, que nous devons dépenser tout ce que nous avons, si cela était nécessaire, pour que justice lui fût rendue et pour que notre liberté fût assurée.

Qu'avaient donc fait les Belges pour que leur pays fût envahi et ravagé ? De quelle provocation s'étaient-ils rendus coupables, eux qui ne menaçaient personne et ne demandaient que la tranquillité pour se gouverner eux-mêmes, cultiver leur propre terre et développer leur paisible commerce ? L'amour de la liberté et de l'indépendance n'est pas écrasé par l'oppression et par la force, mais rehaussé par le courage et la souffrance, il devient une source d'inspiration pour la génération persécutée et se crée une place impérissable dans l'histoire.

GREY, RT. HON. SIR EDWARD, *homme d'État anglais, K.G., D.C.L., secrétaire d'État aux Affaires étrangères*



LORD HARDINGE, VICE-ROI DES INDES  
*Télégramme de Delhi*

AUCUNE nation n'a regardé avec un dégoût plus grand que l'Inde la série des crimes commis par les Allemands contre leurs frères pacifiques, les Belges. A la sympathie profonde, que ressentent pour eux les habitants de l'Inde, en cette heure de deuil, se mêle notre admiration pour la résistance courageuse de leur armée contre des forces écrasantes. Puissent les Belges trouver quelque consolation dans la pensée que leur sacrifice n'aura pas été en vain, lorsque les oppresseurs de la faiblesse auront été finalement renversés. L'Inde ne se reposera jamais tant que les malheurs de la Belgique n'aurent pas été vengés.